

# Les papillons de jour de la Martinique (Lepidoptera : Rhopalocera et Castniidae)

par Jacques PIERRE\* et Bernard LALANNE-CASSOU\*\*

E-mails : \* jpierre@mnhn.fr & \*\* blannecassou@gmail.com

## Résumé

Cet article présente, commente brièvement et illustre les 39 espèces de Rhopalocères de la Martinique, avec une mention spéciale pour le Castniidae endémique *Castnia pinchoni*.

## Abstract

This article presents, comments and illustrates the 39 Rhopalocera species of La Martinique (French West-Indies), with a special focus on the endemic Castniidae *Castnia pinchoni*.

## Mots-clés - Key-words

Rhopalocera, Martinique, West-Indies, butterfly, checklist, *Castnia pinchoni*.

## Introduction

Il ne sera question ici que des papillons dits « de jour », les *Papilio* au sens de Linné, c'est-à-dire des Papilionoidea ou Rhopalocères, ainsi que des Hesperioidea (considérés par certains comme Grypocères et par d'autres comme partie des Rhopalocères), et non des Phalènes et autres Lépidoptères diurnes ou nocturnes (les *Phalaena* de Linné), beaucoup trop nombreux et bien moins connus. Une seule exception, le *Castnia* du Père Pinchon (voir plus loin).

C'est un travail de compilation qui est présenté ici, grâce au remarquable ouvrage pionnier de PINCHON & ENRICO (1969), complété par le travail de SMITH, MILLER & MILLER (1994), le site web de Pierre ZAGATTI, Bernard LALANNE-CASSOU & Jeanne LE DUCHAT D'AUBIGNY (1995), le récent petit livre de Lalita et Christian BRÉVIGNON (2003b), l'atlas de LAMAS (2004) et le site de Gwénaél DAVID et Bénédicte THIÉBAUT (2010).

L'ordre, très traditionnel, a été respecté (LAGNEL *et al.*, 2010) ; il commence par les Papilionidae (1 sp.), suivis des Pieridae (7 sp.), des Nymphalidae (11 sp.), des Lycaenidae (6/8 sp.) et, enfin, des Hesperidae (14 sp.). Pourquoi changer cet ordre classique et non dénué de logique, le

plus fréquemment rencontré depuis les débuts de la lépidoptérologie, mais moins depuis une quinzaine d'années, sinon pour dérouter le lecteur ?

Au fil des ouvrages, certains de ces papillons ont parfois été désignés sous des noms spécifiques, et surtout subsécifiques, différents, ou rangés dans des genres distincts ! Il en découle une nomenclature fort variable selon les auteurs.

Afin de permettre aux lecteurs de comparer les travaux cités ci-dessus, les synonymies et les divers binoms<sup>1</sup> résultants sont mentionnés dans la liste. L'appartenance à une sous-espèce n'a été retenue que si elle s'avère indiscutable et intéressante par rapport à la biogéographie de la Martinique et des Antilles.

## Papilionidae

### 1. *Battus polydamas* (Linné, 1758)

Le Papillon des Petites Antilles est le seul représentant de la famille des Papilionidae à la Martinique (plus depuis peu ; voir à la fin de l'article). C'est le papillon de la "chenille trèfle". Il peut présenter une allure bien différente d'une île à l'autre, montrant par là que l'extension des espèces ne se fait pas forcément par sauts de puces le long de l'arc insulaire des Petites Antilles, mais aléatoirement, selon les vents dominants ou les cyclones, parfois à partir du continent, et pouvant donner dans les différentes îles des populations isolées et différenciées, des sous-espèces. La population de la Martinique est fort proche de celle de l'île voisine de Sainte-Lucie (ssp. *cebriones* Dalman, 1823, = *xenodamas* Hübner, 1825, de la Martinique, = *lucianus* Rothschild & Jordan, 1906, de Sainte-Lucie, bien différent de la sous-espèce *neodamas*, Lucas, 1852, de la Guadeloupe).

## Pieridae, Pierinae

### 2. *Ascia monuste* (Linné, 1764)

La « Piéride-du-chou » antillaise, très commune dans la végétation basse, évoque bien son homologue paléarctique, sans les points noirs, et peut aussi consommer des Brassicaceae.

<sup>1</sup> et non *binôme* comme on le voit écrit partout, erreur grossière maintenant entérinée en botanique et en passe de devenir l'usage. Les espèces sont désignées par un "binom" (traduction de l'anglais ou du latin "*binomen*") (voir *Int. Code Nomen. Zool.*, 1999, art. 4) et non par un binôme (*binomial* en anglais), expression algébrique sans aucun rapport avec la nomenclature binominale de Linné, et non pas la nomenclature *binomiale*.

### 3. *Appias drusilla* (Cramer, 1777)

**La Piéride blanc lustré**, de capture difficile tant elle est rapide et farouche, vole souvent haut. Elle est d'un blanc pur chez le mâle, à part un fin liséré costal noir. C'est le seul *Appias* du Nouveau Monde, maintenant isolé par certains dans le genre *Glutophryssa* !

## Pieridae, Coliadinae

### 4. *Phoebis sennae* (Linné, 1758)

**La Piéride jaune** est commune et aisée à observer. La femelle peut être blanchâtre ; le dessous est marbré, avec un motif discal plus marqué.

### 5. *Phoebis agarithe* (Boisduval, 1836) ssp. *antillia* F.M. Brown, 1929

**La Piéride orangée** a le verso des ailes plus marqué. Les femelles ressemblent à celles de *sennae*, en plus coloré.

### 6. *Aphrissa statira statira* (Cramer, 1777) (ou *Phoebis statira*)

**La Piéride jaune à deux tons** est moins souvent rencontrée, car localisée. Immaculée, elle a la base des ailes d'un beau jaune et la zone marginale blanche, bien délimitée chez le mâle ; le dessous est jaunâtre clair.

### 7. *Eurema daira* (Cramer, 1777)

Le « **Soufré** » à **trait arqué** est un petit papillon jaune marqué de marges noires et, chez le mâle, d'un gros trait gris sombre au bord interne des ailes antérieures et courbé à la base de la cellule ; il est commun mais localisé. Ici, les ailes postérieures sont blanches ; c'est la ssp. *palмира* (Poey, 1852) des Antilles.

### 8. *Eurema venusta* (Boisduval, 1836) (ou *Pyrisitia venusta*!) ssp. *emanona* (Dillon, 1947)

Le « **Soufré** » **bicolore des Antilles** est un petit papillon jaune très commun partout, d'aspect plus clair que *daira*, car les zones noires sont réduites. Le jaune des ailes postérieures est plus pâle que celui des antérieures. Ce sont les deux seuls *Eurema* à la Martinique.

## Nymphalidae, Danainae

### 9. *Danaus plexippus* (Linné, 1758)

**Le Monarque** est célèbre pour ses grandes migrations du Canada au Mexique et vice-versa. A-t-il perdu le goût du voyage en échouant dans

nos îles ? On a du mal à croire que les communautés insulaires soient isolées et déjà différenciées en une sous-espèce *megalippe* censée habiter les Caraïbes et le Nord de l'Amérique du Sud. D'autres citent la ssp. *tobagi*. La taxonomie subsppécifique reste à approfondir.

## Nymphalidae, Heliconiinae

### 10. *Dryas iulia* (Fabricius, 1775)

**Le Flambeau** est un magnifique papillon rouge orangé, couleur flamme (comme l'appellent quelques entomologistes français des Antilles-Guyane), plus terne au verso. De nombreuses sous-espèces ont été retenues, presque une par île ; il s'agirait ici de la ssp. *martinica* Enrico & Pinchon, 1969, peu différenciée de *lucia* Riley, 1926, mais davantage de *dominica* Hall, 1917.

### 11. *Agraulis vanillae* (Linné, 1758)

**Le Nacré américain** mérite bien le nom de Nacré avec ses miroirs argentés comme le "Petit Nacré" paléarctique. Ce papillon très commun, très voisin du suivant (on l'appelle aussi *Dione vanillae*), semble montrer une variation continue du nord au sud de l'arc antillais, sans isolement subsppécifique.

### 12. *Dione junio* (Cramer, 1779)

**Le Flambeau nacré** ressemble beaucoup à première vue au Flambeau, mais le revers des ailes postérieures présente des taches très argentées comme le Nacré. Malheureusement, depuis seize ans, ce papillon semble avoir disparu de la Martinique, qui était son maximum d'extension septentrionale aux Antilles.

## Nymphalidae, Charaxinae

### 13. *Memphis dominicana luciana* (Hall, 1929), [*Memphis* (ou *Anaea*) *verticordia* (Hübner, 1831), selon Smith *et al.*, 1994]

**La Feuille morte des bois de Campêche**, est un papillon discret, bien camouflé, mais en fait pas très rare. La sous-espèce de Martinique et de Sainte-Lucie est différente de celle de la Dominique.

## Nymphalidae, Nymphalinae

### 14. *Anartia jatrophae* (Linné, 1763)

**Le Nymphale cendré** est un des papillons les plus communs et les plus faciles à observer en Martinique et sur le continent.

### 15. *Junonia evarete* (Cramer, 1779)

Le **Nymphale brun** est comme le précédent fort commun et calme, dans les zones herbeuses, les savanes.

### 16. , *Junonia genoveva* (Cramer, 1780) (?)

Le **Nymphale brun des mangroves** est souvent confondu avec le précédent dont il se distingue très difficilement. Ce sont des espèces jumelles au niveau du papillon adulte, ou imago, et pourtant bien différentes quant à la biologie. La détermination spécifique est encore discutée.

### 17. *Historis odius* (Fabricius, 1775)

Le **Nymphale du Bois-Canon**, le plus grand papillon antillais, n'est pas facile à observer ; il vole vite et haut, près des bosquets de bois-canon (sur lequel vit sa chenille), descendant parfois au sol pour sucer un fruit gâté. Les populations de la Martinique appartiendraient à la ssp. *caloucaera* Brévignon, 2003, comme celles de la Guadeloupe.

### 18. *Hypolimnas misippus* (Linné, 1764)

Le **Diadème** est l'appellation traditionnelle de ce papillon (en anglais *Diadem butterfly*) d'origine africaine, mais maintenant pantropical. A la Martinique, on ne sait s'il y est installé ou s'il est sporadique, mais il s'y est reproduit. Son établissement néotropical reste à préciser.

### 19. *Vanessa cardui* (Linné, 1758)

La **Belle-Dame**, cosmopolite, soulève la même question que précédemment : habitant bien installé ou visiteur ? Mais d'où reviendrait-elle régulièrement ?

## Lycaenidae, Polyommatinae

### 20. *Hemiargus hanno* (Stoll, 1790)

L'**Argus minuscule** est le plus petit de nos Rhopalocères et la plus commune des lycènes. Le mâle est brun-gris à reflet bleu violacé, la femelle est brune.

### 21. *Leptotes cassius* (Cramer, 1775)

L'**Argus gris clair** est un petit papillon commun plus clair que les autres lycènes, avec deux belles taches bleu métallique au verso des ailes postérieures.

## Lycaenidae, Theclinae

### 22. *Electrostrymon angerona* (Godman & Salvin, 1896) (ou *Thecla* ou *Euristrymon angerona*)

La **Thécla brune** est la plus commune des Théclas, avec deux paires de filaments ("queues") au bas des ailes postérieures.

### 23. *Allosmaitia piplea* (Godman & Salvin, 1896) (ou *Thecla*)

La **Thécla bleu-gris**, plus grande que la précédente mais beaucoup moins présente, n'a qu'une paire de queues. Enrico & Pinchon signalent également *Allosmaitia fidenia* (Hewitson, 1867).

### 24. *Chlorostrymon simaethis* (Drury, 1773) (ou *Thecla*)

La **Thécla verte** est tout à fait remarquable par la couleur verte du dessous des ailes postérieures, mais peu observée car elle est très localisée auprès de sa plante-hôte !

### 25. *Strymon bubastus* (Stoll, 1780)

La **Lycène sans queue** est brun-noir au-dessus, gris clair en dessous. Les Lycènes ne sont pas faciles à voir ; certaines sont peut-être en faible densité et peuvent ainsi passer inaperçues. Ainsi Enrico et Pinchon signalent encore une autre espèce voisine, *Strymon rufofusca* (Hewitson, 1877), ce qui reste à vérifier.

## Hesperiidae

### 26. *Pyrgus orcus* (Stoll, 1780)

L'**Hespérie gris clair**, quadrillée noir et blanc, est commune et facile à voir en bordure de chemin. Selon LAMAS, cette espèce est différente de *P. oileus* (Linné, 1767) de Guadeloupe.

### 27. *Wallengrenia ophites* (Mabille, 1878) (ou *W. otho ophites*)

L'**Hespérie orangée**, unicolore en dessous mais marquée de noir au-dessus, vole en nombre au ras des herbes.

### 28. *Hylephila phyleus* (Drury, 1773)

L'**Hespérie orangée grise** est semblable à la précédente, mais avec le dessous des ailes postérieures jaunâtre taché de sombre.

## RHOPALOCÈRES DE MARTINIQUE

29. *Panoquina panoquinoides* (Skinner, 1891)

L'**Hespérie du bord de mer** est semblable aux deux précédentes, mais franchement plus terne, plus trapue, plus petite, très localisée et moins souvent rencontrée.

30. *Panoquina lucas* (Skinner, 1891) (= *Gonibola sylvicola* Herrich-Schäffer, 1865)

L'**Hespérie brun-beige à tache sagittée** est assez commune partout.

31. *Nyctelius nyctelius agari* (Dillon, 1947) (*Panoquina nyctelia*)

L'**Hespérie brun-beige à tache carrée** est très semblable à la précédente mais moins commune et très discrète. Une observation précise des taches des ailes antérieures permet cependant de la distinguer nettement, en particulier en regardant la tache centrale qui est carrée plutôt que sagittée.

32. *Calpodes ethlius* (Hübner, 1819)

La **grande Hespérie brune** ou **Hespérie du Canna** ressemble aux deux espèces précédentes mais en plus grand. Les ailes postérieures sont un peu plus claires en dessous et portent trois petites taches blanches alignées ; leur tornus est un peu étiré.

33. *Polygonus savigny* (Latreille, 1824) (qui est le bon nom, selon LAMAS (2004), pour *P. manueli* Bell & Comstock, 1852)

L'**Hespérie bleutée** est semblable à la précédente, mais avec un reflet bleuté, parfois léger, à la base des ailes antérieures. L'espèce est représentée dans les Petites Antilles par la sous-espèce *punctus* Bell & Comstock, 1852.

34. *Astraptus anaphus anausis* (Godman & Salvin, 1896)

La **large Hespérie** a une grande envergure et des ailes massives ; elle est brun sombre sans aucun point blanc.

35. *Astraptus talus* (Cramer, 1777)

L'**Hespérie verdâtre sans queue** est aussi une grande espèce, mais d'observation exceptionnelle ; elle est plus élancée que la précédente, avec une ligne oblique composée de quatre points, comme l'espèce suivante ou comme *Urbanus proteus* ci-après, avec lequel elle partage la même coloration verdâtre, voire plus intense, mais sans les queues !

36. *Proteides mercurius angasi* (Godman & Salvin, 1884)

L'**Hespérie élancée** est fine avec une grande envergure et une ligne oblique de quatre points blancs, un tornus un peu étiré en un petit lobe.

37. *Epargyreus zestos* (Geyer, 1832)

L'**Hespérie à taches orange**, de grande taille et avec le tornus des ailes postérieures lobé, est facilement reconnaissable par ses taches oranges plutôt que blanches chez les autres hespéries.

38. *Urbanus obscurus* (Hewitson, 1867) (ou *U. dorantes obscurus*)

L'**Hespérie à queues courtes** est entièrement brune, avec des taches blanches parfois très discrètes. Les "queues", de moins de 1 cm de long, font un angle droit avec le bord externe de l'aile.

39. *Urbanus proteus domingo* (Scudder, 1872)

L'**Hespérie à longues queues** est plus grande que la précédente ; le corps et la base des ailes ont de longues soies verdâtres et les "queues" 1 cm de long environ ; les points blancs des ailes antérieures sont bien marqués.

## Castniidae

40. *Castnia pinchoni* Pierre, 2003

Enfin, une quarantième espèce est ajoutée à cette liste. Il ne s'agit pas d'un Rhopalocère, mais d'un Hétérocère diurne, comme il en existe beaucoup, un Castniidae, famille actuellement rangée avec les Sésies, voisine des Microlépidoptères.

Pourtant on n'évoque pas dans cette liste le sphinx diurne du genre *Aellopos* ni les différentes écailles diurnes, ni les Syntomidae, mais si on cite *Castnia pinchoni* Pierre, 2003, avec les Rhopalocères, c'est que ces drôles d'Hétérocères ont des antennes en massue et ont été décrits à l'origine, par Linné, comme des *Papilio* ! De plus ce grand papillon n'a été découvert que (relativement) récemment, en 1976, par le Père PINCHON (d'où son nom) qui l'avait considéré à tort comme *Castnia inca* du Mexique ; il reste méconnu, tellement il est discret et difficile à observer, et nous souhaitons attirer l'attention sur ce Lépidoptère, car *Castnia pinchoni* est un endémique, un macroendémique martiniquais, car aucun autre Castniidae n'habite les Petites Antilles. C'est sans doute un des plus vieux habitants de l'île car il s'est beaucoup différencié de l'espèce-sœur vraisemblable du plateau des Guyanes. C'est l'espèce la plus emblématique de la Martinique, d'où sa citation, insolite, ici.





*Appias drusilla m*



*Ascia monuste*



*Battus polydamas*



*Appias drusilla f*



m *Eurema दौरa* f



m *Eurema venusta* f



*Memphis dominicana*



*Phoebis sennae m*



*Dryas iulia*



*Anartia jatrophae*



*Phoebis sennae f*



*Agraulis vanillae*



*Junonia evarete*



*Phoebis agarithe*



*Dione juno*



*Junonia genoveva*



*Aphrissa statira*



*Danaus plexippus*



*Vanessa cardui*



# RHOPALOCÈRES DE MARTINIQUE



*Historis odius*



*Panoquina lucas*



*Astraptes talus*



*Nyctelius nyctelius*



*Proteides mercurius*



m

*Hemiaragus hannu*



f



m

*Leptotes cassius*



f



*Calpodus ethlius*



*Epargyreus zestos*



*Electrostrymon angerona*



*Allosmaitia piplea*



*Chlorostrymon simaethis*



*Strymon bubastus*



*Pyrgus orcus*



*Wallengrenia ophites*



*Hylephila phyleus*



*Polygonus savigny*



*Urbanus obscurus*



*Hypolimnas misippus m*



*Panoquina panoquinoides*



*Astraptes anaphus*



*Urbanus proteus*



*Hypolimnas misippus f*



*Castnia pinchoni*

Echelle 0,8/1  
Photos B. Lalanne-Cassou

## Discussion

Vous ne rencontrerez sans doute pas les trente-neuf espèces de papillons de jours citées ci-dessus, parce que *Dione juno* a sans doute disparu, parce qu' *Hypolimnas misippus* est sporadique et que certaines hespéries (*Panoquina panoquinoides*, *Astraspes talus* ...) ou lycènes sont difficiles à observer, soit très localisées, ou de mœurs fort discrètes, rapides et farouches. Mais vous rencontrerez peut-être, dans le Sud-Ouest de la Martinique, une très grande espèce tout nouvellement arrivée (peut-être de Sainte-Lucie) pendant que cet article était en cours d'élaboration : il s'agit de *Papilio androgeus*.

Toutes ces espèces sont visibles dans la collection du Père PINCHON, actuellement en réserve à l'Hôtel de Région, et demain au musée du Père PINCHON. Certaines n'ont été récoltées qu'en petit nombre ! Il y en a sans doute d'autres à découvrir.

Il faut dire qu'il y a peu de lépidoptéristes acharnés à l'étude approfondie de cette faune comme l'ont été les BRÉVIGNON (BRÉVIGNON, 2003) en Guadeloupe, ce qui leur a permis de publier ce petit guide tant espéré dont, grâce aux éditions PLB, les Antilles françaises sont maintenant pourvues, et qui a été distingué par le Prix Constant de la Société entomologique de France en 2007 (PIERRE, 2008). Le remarquable ouvrage de PINCHON et ENRICO, épuisé depuis longtemps, d'un abord moins pratique et qui doit être rafraîchi du point de vue systématique et nomenclatural, a vécu. Il sera peut-être réédité. En attendant il y a ce livre, petit et commode, enrichi de nombreuses et bonnes photos *in natura* ou de spécimens de collections, mais malheureusement trop petites et sans échelle. Des planches de spécimens recto-verso, comme celles fournies à la fin de l'ouvrage, pour quelques taxons seulement, restent nécessaires pour les déterminations. Ce guide grand public est donc très utile. Mais il n'est certes pas sans défauts. L'introduction me semble trop brève pour le lecteur potentiel, ne définissant pas le sujet (les "papillons" parmi les lépidoptères). Les choix faits concernant les noms scientifiques (les seuls valables) des espèces sont souvent déroutants, d'autant plus qu'ils ne sont jamais accompagnés des noms d'auteurs et de l'année de référence, ni de piste bibliographique. De quoi y perdre son latin !

Les BRÉVIGNON ont fait un effort louable. C'est actuellement une tendance incontournable, pour attribuer des appellations en français (et créole !) à toutes les espèces. Mais il ne s'agit pas de noms vernaculaires qui sont, par définition, des appellations traditionnelles. On ne peut créer, in-

venter, ajouter que des noms fantaisistes, certes en français, ce qui semble moins rébarbatif que le latin, mais ils sont tout aussi difficiles à mémoriser s'ils ne sont pas simplement et directement descriptifs. On souhaite maintenant se détacher du latin pour faciliter la lecture des guides. Pour cela on peut fournir un nom vernaculaire s'il existe, un nom français, simple traduction de nom latin s'il est traduisible, ou utiliser le nom le plus évident complété d'un adjectif simple. C'est ce que l'on a essayé de faire ici, dans le cadre limité de la faune martiniquaise.

## Remerciements

A Gwen et Bénédicte, à Jeanne, à Margo et à Francis DEKNUYDT, Christian BRÉVIGNON, Bernard HERMIER pour leur aide et les améliorations qu'ils nous ont soufflées.

## Références

- BRÉVIGNON L. & BRÉVIGNON C. – Papillons de jour des Antilles françaises. *PLB éditions*, 2003. 64 p.
- DAVID G. & THIÉBAUT B. – A la découverte des Papillons de jour de la Martinique. *Société d'Histoire Naturelle L'Herminier*, 2010, <http://www.shnlh.org/ressources/pdf/entomo/Papillons%20de%20jour.pdf>
- LAGNEL M., NGUYEN THI HONG, PIERRE-BALTUS C. & PIERRE J. – De l'ordre de présentation des familles de Rhopalocères dans les listes (Lep., Papilionoidea). *Bulletin de la Société entomologique de France*, 2010, **115** (2): 208-210.
- LAMAS G. – Atlas Of Neotropical Lepidoptera, 2004, vol. 5, Checklist Pt. 4a, Hesperioidea-Papilionoidea. Florida, USA, 225 p.
- PIERRE J. & PIERRE-BALTUS C. – Un nouveau *Castnia* de la Martinique (Lepidoptera, Castniidae). *Bulletin de la Société entomologique de France*, 2003, **108** (5): 437-439.
- PIERRE J. – Prix Constant. *Bulletin de la Société entomologique de France*, 2008, **113** (2): 270-271.
- PIERRE J., DEKNUYDT F. & PIERRE-BALTUS C. – Nouvelles données sur le mystérieux *Castnia* endémique de la Martinique (Lep., Castniidae). *Bulletin de la Société entomologique de France*, 2003, **113** (3): 384.
- PINCHON (PÈRE) R. & ENRICO P. – Faune des Antilles françaises. Les Papillons. *Fort-de-France*, 1969, 260 p., 34 pl. h.t., 1 carte.
- SMITH D.S., MILLER L.D. & MILLER J.L. – The Butterflies of the West Indies and South Florida. *Oxford University Press*, 1994, x + 264 p., 32 + 1 pl. h. t.
- ZAGATTI P., LALANNE-CASSOU B. & LE DUCHAT D'AUBIGNY J. - 1995, <http://www.inra.fr/papillon/>